

«Nouvelle PNP» en Bolivie

# Les conditions de vie s'améliorent lentement

Grâce aux responsables de «Contexto» les enfants et les familles pauvres reprennent espoir

**D**eux représentantes de l'association «Contexto» de Bolivie, Teresa Subieta (coordinatrice nationale de «Contexto») et Marcela Matías (responsable du programme de santé dans la région de La Paz), ont visité le Luxembourg début juin 2014. Nous avons profité de l'occasion pour faire une interview avec elles.

## Quelle est la situation actuelle de la Bolivie?

Teresa Subieta: Tout d'abord un grand merci à «Nouvelle PNP» pour le fraternel accueil de son équipe, de son conseil d'administration et de toutes les personnes que nous avons rencontrées lors de notre séjour au Luxembourg.

La Bolivie vit un processus historique très profond de changement social et politique avec le soutien des mouvements sociaux indigènes, des paysans, des ouvriers, des mineurs, des femmes etc. De même certaines couches de la classe moyenne et même des entreprises privées luttent ensemble pour un développement humain à long terme et soutenable dans notre pays.

A la fin de l'année des élections présidentielles sont prévues en Bolivie et selon tous les sondages le président Evo Morales va être réélu. Le premier président indigène que la Bolivie a eu dans toute son histoire.

**Contexto est né il y a plus de 25 ans avec le but de diminuer le niveau de mortalité materno-infantile à La Paz. Est ce qu'il y a**

## eu des avancées dans ce domaine ces dernières années?

Un des aspects très importants que ce gouvernement a réalisé et qui est au centre des préoccupations de «Contexto» et de «Nouvelle PNP» est la diminution de la mortalité materno-infantile. Les chiffres parlent d'eux-mêmes: il y avait il y a sept ans 75 décès pour 100.000 nouveaux-nés, et maintenant il y en a 56 pour 100.000 nouveaux-nés. C'est quelque chose d'extraordinaire pour la Bolivie, cependant nous sommes conscients qu'il nous reste encore beaucoup à faire dans ce domaine. Et cette problématique est reprise à long terme comme une priorité dans l'Agenda patriotique 2015-2025. Ce-

lui-ci est un plan stratégique du gouvernement qui est en train de s'élaborer avec la participation de tous les mouvements sociaux du pays. Cela démontre la volonté politique du gouvernement qui veut résoudre les principaux problèmes du peuple bolivien qui viennent de très loin. Voilà le changement qui est en train de s'opérer actuellement, avec encore beaucoup de défis devant nous.

En 2013, l'ONU a déclaré officiellement que la Bolivie n'est plus le pays le plus pauvre d'Amérique latine, comme cela a été un stigma depuis très longtemps. La dernière place malheureusement désormais a été prise par notre peuple frère du Paraguay. *(Suite à la page suivante)*



Le Comité de Santé réalise des campagnes de sensibilisation.

*(Photo: Jorge Valente)*



Entente cordiale entre nos hôtes boliviens et les représentants du bureau et du comité de «Nouvelle PNP». (Photo: Nicoletta Ragni)

(Suite de la page précédente)

### **Le projet actuel soutenu par «Nouvelle PNP» est-il connecté avec toute cette nouvelle réalité que vous venez de décrire?**

Le nouveau projet que nous sommes en train d'exécuter depuis début 2014 et pour une durée de cinq ans (jusqu'en 2018), avec le soutien de «Nouvelle PNP» et du ministère luxembourgeois de la Coopération, nous donne l'occasion d'avoir l'opportunité d'élaborer et de mettre sur pied notre plan institutionnel «Contexto» à long terme qui va aller de pair avec la mise en place de l'«Agenda Patriotique National». Dans ce processus nous allons participer à quel-ques piliers spécifiques de cet agenda, comme par exemple celui de la santé, de l'éducation, de l'appareil productif.

Ce travail de réflexion interne que nous sommes en train de réaliser actuellement à «Contexto» va être finalisé au mois de septembre 2014. Nous visons à adapter notre mission

et vision à la réalité actuelle du pays. Cela constitue pour nous un grand renforcement institutionnel, tant de «Contexto» que du mouvement national des femmes «Juana Azurduy», et il aura sans aucune doute un grand impact sur notre avenir à court et à long terme.

### **Comment avez vous vécu l'expérience de partenariat avec «Nouvelle PNP»?**

Je voudrais souligner le rôle de partenariat fraternel que nous avons eu de la part de «Nouvelle PNP» en particulier et du Luxembourg en général. Nous avons construit au long de toutes ces années un partenariat solidaire d'égal à égal, avec beaucoup de respect mutuel et de franchise. Pour cela nous voudrions aussi vous remercier pendant notre séjour au Luxembourg.

Ces échanges d'expériences et de dialogues très enrichissants de part et d'autre, témoignent très bien de la coopération Nord-Sud en général,

mais aussi de la coopération luxembourgeoise en particulier. Encore plus en tenant compte de la grave crise économique et sociale qui persiste encore ici, le gouvernement luxembourgeois, de manière très courageuse et solidaire, a décidé de ne pas diminuer sa contribution à la coopération au développement, qui par ailleurs est une de plus importantes au monde!

Nous sommes conscientes en Bolivie que nous devons avoir une viabilité institutionnelle à long terme, en priorisant l'accès aux ressources du pays, en renforçant notre partenariat avec des acteurs locaux, tant ceux du secteur privé que du public.

### **Marcela, pouvez-vous nous informer en quoi consiste le plan national de santé SAFCI?**

Marcela Matias: Le programme SAFCI (Santé Familiale Communautaire et Interculturelle), comme son nom l'indique s'adresse en priorité aux familles et aux communautés du pays,

et il est interculturel parce il veut intégrer dans son sein aussi bien la médecine traditionnelle que la scientifique. C'est une nouvelle politique de santé qui a débuté il y a environ quatre ans. Ce programme est en train de s'implanter dans chaque commune et dans chaque région du pays de manière progressive.

A «Contexto» nous avons comme but de faire connaître et de sensibiliser les familles et les communautés de la région de La Paz à ce programme SAFCI. Actuellement nous sommes en train de former des monitrices en santé qui donnent une information la plus complète possible du programme SAFCI dans toutes les communautés urbaines et rurales de La Paz, afin que les gens s'approprient ce programme et qu'ils l'appliquent dans leurs communautés.

Et cela avance progressivement non sans difficultés, parce qu'il ne faut pas oublier que l'Etat bolivien n'a pas assez de services de santé, notamment de médecins.

### **Y a-t-il des exemples concrets que le programme SAFCI est déjà organisé à La Paz?**

Oui, nous avons déjà trois communautés et parmi celles-là, l'expérience du district de Panticirca est la plus avancée. C'est aussi dans ce district que «Contexto» a commencé son action il y a déjà près de 25 ans.

Nous avons une leader qui a été formée par «Contexto» et qui a été élue en tant que telle par la base. Donc elle est maintenant responsable de santé de tout le district no. 10 qui est composé par environ 5.000 familles (ce qui représente près de 25.000 personnes). Ce Comité gère un centre de santé, et dans les trois dernière années il a obtenu trois professionnels à temps plein: un médecin généraliste, un dentiste et un pharmacien. C'est à dire une équipe multidisciplinaire. En plus il y a un personnel d'appui comme une secrétaire, un portier et deux aide-soi-



*Marcela Matias, responsable du programme Santé de «Contexto» à La Paz.*

gnantes. En plus le centre est en train de s'agrandir, avec bientôt un service d'accouchement disponible 24 heures sur 24. Donc, des progrès très importants.

Le Comité de Santé réalise aussi toute une série des campagnes de sensibilisation et de prévention, comme par exemple des campagnes de vaccinations pour les enfants, des campagnes sur le dépistage du cancer du col utérin et le contrôle de la natalité pour les femmes.

«Contexto» et le mouvement des femmes «les juanas» travaillent avec

une équipe de monitrices prioritairement dans la formation en santé. En même temps les femmes sont formées dans la gestion publique de manière qu'elles deviennent capables d'exercer un contrôle social sur le plan local. Ainsi elles peuvent assurer de bons soins à la population tant du point de vue de la qualité que du point de vue humanitaire et relationnel.

L'expérience très positive que «Contexto» réalise à Panticirca peut donc devenir un modèle qui peut être

*(Suite à la page suivante)*



*Teresa Subieta, coordinatrice nationale de «Contexto».*

*(Photos: Henri Hirtzig)*

(Suite de la page précédente)

transféré à d'autres communautés et districts. Dans cette perspective, nous allons bientôt signer un accord avec le «Service de Santé de la commune de La Paz», afin justement de reproduire l'expérience.

### Quel message voulez-vous adresser à la population luxembourgeoise?

Teresa Subieta: Aux personnes et familles solidaires du Grand-duché de Luxembourg, tout d'abord nous voulions vous dire merci, puisqu'en Bolivie grâce aux projets de «Nouvelle PNP», nos femmes et enfants sont en train d'avancer dans leur développement humain, notre but est qu'ils puissent vivre dans des conditions plus dignes et avec le minimum vital nécessaire pour tout être humain, comme l'électricité, l'eau potable, des égouts, un logement décent, une bonne santé et une bonne éducation.

Toute l'aide que vous donnez à Nouvelle PNP, va directement vers nos communautés pauvres de La Paz, de la Bolivie et de l'Amérique latine.

Marcela Matias: Moi, je voudrais



Une équipe multidisciplinaire est au service des enfants et de leurs mères.

dire que nous apportons au peuple luxembourgeois les remerciements de tous nos enfants de la Bolivie, de leurs mères, de toutes les communautés andines avec lesquelles nous travaillons depuis de nombreuses années.

Merci beaucoup pour votre solidarité. Vous nous donnez votre main et à notre tour nous la rendons aux

populations locales, avec tout notre dévouement et notre engagement. Ainsi, ensemble, vous et nous, nous pouvons construire un monde meilleur, avec nos utopies et espérances, avec la pleine conviction qu'il est possible de les réaliser. Merci beaucoup.

Interview réalisé par Hector Valdés



Grâce à nos projets, les femmes et enfants sont en train d'avancer dans leur développement humain.

(Photos: Jorge Valente)